

DÉCLARATION INAUGURALE

CHAIRE MUSÉALE AUDAIN POUR L'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE ET LA DIFFUSION DE L'HÉRITAGE ARTISTIQUE DU GROUPE DES AUTOMATISTES

PRÉAMBULE

Lorsque, dans l'histoire d'une société, un groupe d'artistes composé de femmes et d'hommes illustres brandit à ses risques, avec courage et détermination, un ensemble de créations, d'écrits et de valeurs résolument contraires à celles véhiculées par ses propres institutions;

Lorsqu'ils agissent ainsi dans le but revendiqué de s'émanciper des normes politiques, sociales, culturelles et religieuses qui orientent et contraignent le comportement des individus qui la composent depuis des siècles;

Lorsque, dans l'histoire de cette même société, le legs culturel et intellectuel de ce groupe pave la voie d'une véritable révolution sociale menée par toute une génération qui se le réapproprie pour mieux refonder sa propre culture, ses institutions et ses idéaux au diapason de la modernité;

Lorsqu'il est reconnu que les membres d'un tel groupe et les artistes avec lesquels ils ont collaboré auront affecté l'histoire sociale et culturelle de leur société tout au long de leur carrière, la faisant entrer dans l'ère moderne et marquant à tout jamais l'histoire de l'art nationale et internationale :

Nous sommes tenus d'éprouver, envers ce groupe et celles et ceux qui ont collaboré avec lui, un devoir de mémoire qu'il nous faut honorer collectivement. À ce titre, nous postulons l'obligation morale de garder vivace le souvenir des créations, des écrits et des valeurs qu'ils nous ont léguées, afin de les préserver, de les transmettre et de les diffuser à l'intention de celles et ceux qui nous suivront, et ce, à perpétuité.

Au début des années 1940, un petit groupe d'artistes québécois se réunit pour explorer les idées modernes qui émergeaient dans le domaine de l'art international. Inspirés par les Surréalistes, qui louaient la force créatrice du subconscient, les Automatistes, d'abord appelés les Surréalistes de Montréal, sont attirés par les formes libératrices et énergisantes de l'expressionnisme abstrait, de l'écriture automatique, de la danse moderne et du théâtre d'avant-garde.

En août 1948, dans un Québec en pleine Grande Noirceur, la créativité et la liberté sont étouffées par des dogmes religieux hérités du passé. C'est alors que ce groupe d'artistes courageux exprime haut et fort, d'une voix unie, leur refus catégorique de l'obscurantisme dans lequel le peuple québécois était depuis trop longtemps maintenu.

Leur manifeste, Refus global, sera l'étincelle d'une révolution culturelle, intellectuelle et sociale qui a profondément secoué les fondements mêmes de notre société – et dont les échos, encore de nos jours, se font ressentir au quotidien.

Refus global ne visait pas seulement à dépasser l'art traditionnel. Il défait la société paroissiale du Québec d'alors, dans son appel à l'« anarchie resplendissante ». Ce document était d'abord un appel à l'avènement de la modernité dans l'art et la culture. Alors que les Automatistes comptent parmi les pionniers de l'abstraction dans l'histoire de

l'art canadien, Refus global se veut l'énoncé esthétique le plus important jamais formulé par un groupe d'artistes du Canada.

Ensuite, affirmant avec passion le lien entre la création artistique et la possibilité de transformation sociale, ce même manifeste représentait aussi la première rupture nette avec les valeurs conservatrices du Canada français traditionnel.

Mettant l'accent sur la pluridisciplinarité, l'indépendance de l'art, la libération de l'inconscient individuel et la transformation de la société, l'automatisme québécois n'a pas été seulement la transposition, au Québec, de la pensée surréaliste. Selon les mots mêmes du poète, sociologue et psychologue Fernand Dumont, il se sera révélé "recommencement d'une culture d'ici".

La révolution qu'ils ont réclamée – une affirmation du potentiel de chaque individu dans la société et la transformation joyeuse du monde par l'art – dénote une capacité à résister à l'emprise d'une quelconque idéologie. C'est pourquoi le manifeste, comme l'art des Automatistes, nous parle encore avec tant d'urgence et d'authenticité.

Paul-Émile Borduas, Madeleine Arbour, Marcel Barbeau, Bruno Cormier, Claude Gauvreau, Pierre Gauvreau, Murielle Guilbault, Marcelle Ferron, Fernand Leduc, Thérèse Leduc, Jean-Paul Mousseau, Maurice Perron, Louise Renaud, Françoise Riopelle, Jean Paul Riopelle, Françoise Sullivan.

Ces seize artistes, dont sept femmes, allaient donner naissance à un véritable tremblement de terre sociopolitique qui mènera, ultimement, à la Révolution tranquille et à l'émancipation des Québécoises et des Québécois, quelques années plus tard.

Le legs de Refus global est un rappel important de notre responsabilité individuelle et collective envers la culture et la créativité. L'art a le pouvoir de transcender les frontières, de susciter des débats importants et de façonner notre identité. Refus global nous appelle à célébrer la diversité et à écouter la voix de chaque individu, car c'est là que se trouve la véritable richesse d'une société.

DÉCLARATION

En conséquence s'ensuit la déclaration suivante :

Nous reconnaissons que les œuvres d'art de toutes disciplines créées par les Automatistes, leurs écrits et les valeurs encore bien actuelles de liberté individuelle, de créativité spontanée, d'ouverture à la pensée internationale et de remise en cause des traditions qu'ils ont revendiquées, forment un précieux héritage qu'il convient d'appeler le legs des Automatistes;

Nous reconnaissons que nous avons, individuellement et collectivement, un devoir de mémoire envers ce legs et qu'il nous faut à ce titre œuvrer à sa valorisation et à sa diffusion par les moyens mis à notre disposition;

Nous reconnaissons l'importance des objectifs poursuivis par la Chaire muséale Audain et exprimons notre volonté de collaborer, le cas échéant, aux travaux initiés et soutenus par celle-ci;

Nous engageons, mutuellement, notre devoir de mémoire et notre collaboration au soutien de cette Déclaration, de même qu'aux objectifs d'avancement de la recherche, de valorisation et de diffusion du legs des Automatistes qui la sous-tendent, selon les meilleures pratiques scientifiques et muséologiques.

Concluons par les paroles mêmes de celles et ceux dont nous nous engageons à célébrer la mémoire :

« Que ceux tentés par l'aventure se joignent à nous. Au terme imaginable, nous entrevoyons [l'humanité] libéré[e] de ses chaînes inutiles, réaliser dans l'ordre imprévu, nécessaire de la spontanéité, dans l'anarchie resplendissante, la plénitude de ses dons individuels.

D'ici là, sans repos ni halte, en communauté de sentiment avec les assoiffés d'un mieux-être, sans crainte des longues échéances, dans l'encouragement ou la persécution, nous poursuivrons dans la joie sauvage notre besoin de libération. »

En foi de quoi nous signons, conjointement et solidairement, en ce 14 octobre 2025, à Montréal.

STÉPHANE AQUIN

Directeur général
Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM)

STÉPHAN LA ROCHE

Directeur général
Musée d'art contemporain de Montréal (MACM)

MARIE-JOSÉE DESROCHERS

Directrice générale
Société de la Place des Arts de Montréal (SPDAM)

JULIE LEMIEUX

Directrice générale, Musée de la Civilisation (MCQ)

DOMINIQUE DUGAS

Directeur général
Québec cinéma

PARISE MONGRAIN

Directrice générale
Regroupement québécois de la danse (RQD)

ANNE ESCHAPASSE

Présidente et cheffe de la direction
Musée McCord Stewart

JEAN-LUC MURRAY

Directeur général
Musée national des Beaux-Arts du Québec (MNBAQ)

MARIOUCHE GAGNÉ

Directrice générale
Conseil des métiers d'art du Québec

FRÉDÉRIC PALARDY

Directeur général
Les Impatients

MANON GAUTHIER

Directrice générale
Fondation Audain
Commissaire des célébrations du centenaire
de Jean Paul Riopelle

MAXIME PEDNEAUD-JOBIN

Directeur général
Musée national de l'histoire du Québec (MNHQ)

CAROLINE GIGNAC

Directrice générale
Conseil québécois du théâtre (CQT)

MONIQUE SIMARD

Présidente
Partenariat du Quartier des spectacles

MARIE GRÉGOIRE

Présidente-directrice générale
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec (BAnQ)

ANNIE TALBOT

Présidente-directrice générale
Société du Grand Théâtre de Québec (SGTQ)

HÉLÈNE HOTTON

Directrice générale
Union des écrivaines et des écrivains
québécois (UNEQ)

DOMINIQUE TRUDEL

Directeur général
Conseil québécois de la musique (CQM)